

Paul Perrin

Autor(en): **Chuard, Jean-Pierre**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **90 (1982)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Paul Perrin

Paul Perrin (1886-1981) s'est mis, toute sa vie, au service des chemins de fer. Son apprentissage terminé, il franchit les diverses étapes qui devaient le conduire du modeste emploi de commis de gare à Payerne — sa commune d'origine et sa ville natale — aux fonctions de chef d'exploitation du 1^{er} arrondissement des CFF. A l'heure de la retraite, en 1951, il se consacra à l'histoire des transports de notre pays. Il en devint l'un des meilleurs spécialistes, faisant, par son savoir étendu, sa constante disponibilité et sa mémoire étonnante, l'admiration de tous ceux qui avaient recours à lui.

Paul Perrin — qu'on me pardonne l'expression — avait les chemins de fer dans le sang. Cette passion qui ne le quitta jamais lui était sans doute venue alors que, tout enfant, il s'en allait porter le dîner à son père, dans la halle aux marchandises de la gare de Payerne. Soixante ou septante ans plus tard, au soir d'une carrière bien remplie, il se faisait encore un devoir, mêlé d'une certaine satisfaction, de procéder au classement des «archives de la Rasude», ainsi qu'il aimait à dire.

Dans sa retraite studieuse de Morges, au milieu de ses livres et de ses collections dans lesquelles on était sûr de trouver ce que l'on n'avait pu découvrir ailleurs, Paul Perrin écrit beaucoup¹. Il faut

¹ Citons quelques titres. Dans la *Feuille d'Avis de Lausanne*: «Quand les locomotives de l'Ouest-Suisse se promenaient sur les routes» (6 mai 1955); «100 ans de chemin de fer, Lausanne, Fribourg, Berne» (29 août 1962); «Une locomotive nommée *Payerne*» (21 avril 1970); «Lausanne-Vallorbe-Paris par le rail ou la curieuse histoire d'une centenaire» (19 septembre 1970). Dans le *Journal de Morges*: «Le chemin de fer à Morges» (22 et 29 juin 1973).

citer les articles qu'il rédigea d'une plume alerte pour la *Feuille d'Avis de Lausanne* ou pour le *Journal de Morges* à l'occasion de l'un ou l'autre anniversaire ferroviaire. On peut mentionner également sa «Chronique historique et documentaire de nos chemins de fer depuis 1848 jusqu'à nos jours», dans *Travail et fidélité*, un ouvrage paru au lendemain de la dernière guerre pour rendre hommage à l'activité des services publics suisses.

Mais c'est avant tout à l'origine des chemins de fer en Suisse romande que Paul Perrin s'attacha dans plusieurs études qui n'ont aujourd'hui rien perdu de leur valeur. Elles figurent en bonne place dans la bibliographie, relativement mince, de notre histoire des transports et sont fondées sur une documentation solide et de première main.

Quelques titres diront l'importance des recherches de Paul Perrin. Voici, dans les *Annales valaisannes*, «Les débuts du chemin de fer en Valais» (1961), «Réminiscences ferroviaires d'il y a cent ans» (1962) et «Le chemin de fer en Valais 1850-1963» (1965). Voici encore dans *Les Alpes*, organe du Club alpin suisse, dont il fut un membre fidèle, une «Histoire inconnue d'un tunnel au Grand-Saint-Bernard 1839-1866» (1961).

Profondément Vaudois et attaché à son canton, Paul Perrin ne manqua pas non plus de raconter l'histoire de nos premiers chemins de fer, notamment dans la *Revue historique vaudoise*² ainsi que dans une brochure parue en 1967³. De même, il collabora activement à l'*Encyclopédie illustrée du Pays de Vaud* en fournissant plusieurs textes pour *Les Artisans de la Prospérité* (volume 3) et pour *Les Institutions* (volume 5).

Paul Perrin laisse le souvenir d'un parfait honnête homme, d'un esprit curieux de tout, d'un chercheur infatigable dont les travaux portent la marque de sa conscience professionnelle.

JEAN-PIERRE CHUARD

² «A l'origine des tracés ferroviaires vaudois», dans *RHV* 1965, p. 53-75.

³ *L'histoire des premiers chemins de fer vaudois*, Centre Dramatique Romand (Lausanne), 1967. Cette brochure fut publiée à l'occasion du centenaire du vaudeville de Labiche: *Les chemins de fer*.